Galveston detruit

Une épouvantable tempête, a causé un formidable ras de marée, qui a englouti et détruit la ville de Galveston batie sur la côte du golfe du Mexique aux Etats Unis.

Quatre mille personnes ont été noyées ou tuées. Ce terrible sinistre a jeté la consternation dans les Etats-Unis et de toutes parts on organise des secours pour venir en aide aux victimes.

Plusieurs villes et villages de moindre importance sur la côte ont également souffert terriblement de cette tempête sans précédent.

La peste Bubonique

L'apparition de la peste bubonique à Glasgow et aussi dit-on à Londres a crée une immense sensation et de tous les côtés on prend des mesures énergiques pour arrêter le développement du fléau.

On a tout lieu d'espérer que l'épidemie sera étouffée mais comme le port de Glasgow est en communication constante avec le Canada, on reclame non sans raison, des mesures de précaution immédiate de la part des autorités.

La Fauvette

Vous étiez pour moi la fauvette,
Petit oiseaux coiffé de deuil,
Qui chante, d'une voix fluette,
Sans ironie et sans orgueil...

J'écoutai votre babillage,
Le récit de votre chagrin,
Et je vous proposai pour cage,
Mon cœur plein d'un songe enfantin.

Vous voltigiez près de la cage,
Petit oiseau coiffé de deuil,
Et, cessant votre babillage,
Vous vous posâtes sur le seuil.

Je tremblais d'espoir et de crainte:
Oiseau timide, point moqueur,
Puisque vous cessiez votre plainte,
N'alliez-vous pas croire au bonheur?

Un matin, votre voix fluette
Reprit plus gaiment sa chason;
Puisque vous n'étiez point coquette,
Vous vous plairiez dans ma maison.

Mais vous m'avez trompé, cruelle,
Sautillant longtemps sur le seuil
Puis, un jour, d'un brusque coup d'aile
Laissant mon cœur rempli de deuil.

Je vieillirai donc solitaire,
N'ayant plus de songe enfantin.
Ah! pour endormir ma misère,
Chantez du moins comme au matin.

Au matin, petite fauvette,
Oiseau timide, point moqueur,
Où votre voix tendre et fluette
M'avait dit de croire au bonheur.

ROGER CHARNAIRE.

POUR RIRE

—Mme Riboulard, de Quimper-Corentin, se croise sur le boulevard Montmartre avec Mme Sapajou, de Barbezieux.

Ces dames s'inspectent de la tête aux pieds et poursuivent leur chemin en formulant ces apartés:

Mme Riboulard.—Comme ces Parisiennes sont mal fagotées!

Mme Sapajou.—Si c'est ça qu'on appelle le chic des Parisiennes!

NAISSANCE

Samedi dernier le 8 septembre M. et Mde P. A. Dumouchel, de Winnipeg, un garçon.

(Prière aux journaux de Montréal de reproduire.)

France et Angleterre

Un article de la Westminster Gazette rappelle le singulier langage tenu dernièrement devant la Chambre des Communes à Londres par M. Brodrick, au sujet de l'affaire de Waima. Ce langage, extrêmement peu bienveillant, tendait, en effet, à faire croire que la France s'était comportée d'une façon abominable, avait refusé d'indemniser les familles des officiers anglais tués par le lieutenant Maritz et ses Sénégalais et s'était opposée au règlement de l'affaire proposé par l'Angleterre.

L'article déclare, au contraire, que la conduit de la France a été de la plus grande correction. Il rappelle qu'en janvier 1894, aussitôt aprés la nouvelle de la rencontre de la colonne Ellis avec le lieutenant Maritz, une note officieuse du quai d'Orsay annonçait l'intention de la France d'offrir des indemnités; mais le Foreign Office n'avait formulé de demande que le 14 juillet 1898, et encore cette demande n'avait elle-même pas un caractère précis.

Cette conduite du Foreign Office a eu pour effet d'animer, à tort, les Anglais contre la France.

Ce n'est qu'en 1899 que M. Delcassé eut à s'occuper, pour la première fois, de l'affaire de Waima.

Le blâme, dit l'article, doit être absolument rejeté sur le Foreign Office, qui avait oublié dans ses cartons.

Le Cout d'une Election

On estime que la campagne présidentielle qui vient de s'ouvrir pour se terminer au commencement de novembre, va être l'une des plus chaudes qu'aient eues les Etats-Unis.

L'argent qui sera dépensé durant cette lutte pour élire un président va s'élever d'après les meilleurs calculs, à l'énorme somme de $25,000,000. La grande partie de ces 25 millions sera dépensée par les républicains qui vont lancer sur le pays une nuée de 5,500 orateurs. Ces orateurs coûtent en moyenne $110 par semaine; il y en a même qui reçoivent $250 et les dépenses en plus. Le coût des discours républicains, y compris la location des salles, salaires, frais de voyage, etc., s'élèvera cette année à près de 11,000,000.

Ce qui coûte le plus cher, après les discours, ce sont les impressions de toutes sortes, articles dans les journaux, pamphlets, portraits des candidats, etc. Pour l'achat d'un grand nombre de votants, il faut aussi dépenser quelques millions de dollars.

Il y a environ 14,000,000 d'électeurs aux Etats-Unis.

L'INDUSTRIE LAITIERE

LA SITUATION ACTUELLE.

L'organisation d'une société de fabricants de beurre et de fromage.

La saison 1900, nous apporte de nombreuses recrimations relativement à la qualité du beurre et du fromage, principalement à la qualité du fromage. Comme presque tout le fromage du Manitoba provient des centres canadiens français, il importe de mettre à nos compatriotes au courant de la situation.

Un négociant en Beurre et Fromage de la ville de Winnipeg faisait à ce sujet les réflexions suivantes. Il est regrettable de constater que des quantités considérables de beurre et de fromage, provenant de la Province d'Ontario, passent à nos portes en route pour la Colombie Anglaise où ces produits rapportent les plus hauts prix du marché, tandis que nos beurres et nos fromages restent en arrière à cause de leur défectueuse qualité. Nous sommes menacés de perdre le marché de la Colombie Anglaise si nous ne prenons pas des moyens prompts et efficaces pour améliorer la qualité de nos produits de laiterie.

Nous reproduisons ici ce qu'un marchand à commission de Vancouver, B. A., nous écrivait dernièrement à ce sujet.

"Nous avons éprouvé de grandes difficultés dans la vente de votre fromage à cause de la mauvaise qualité du dernier char que vous nous avez expédié, il n'y a pas de doute que ce fromage ne valait guère mieux que du fromage de lait écrémé, nous avons à notre bureau un morceau de fromage du Manitoba qui est sec, sans saveur et de tels produits n'auraient jamais du être expédiés sur nos marchés. Nos marchands de provisions préférent payer 2 centins par livre plus cher et avoir le fromage d'Ontario.

Les commentaires sont inutiles. La Colombie consomme environ 500,000 livres de fromage, c'est notre debouche le plus profitable,si nous le perdons par notre insouciance, nous serons alors obligés, comme par le passé, d'expédier nos fromages, en Angleterre et d'accepter les prix de Montréal, moins (dans bien des cas) 2 ou 3 centins par lb. pour cause de qualité, frais de transport, commission & etc.

Comme la production du fromage augmente rapidement en cette Province, dans un avenir prochain il faudra nous attendre à une baisse considérable dans les prix, comme celle qui a eu lieu il y a quelques années, quand le fromage s'est vendu 5 ou 6 centins par livre.

Dans tout les cas si les marchands de la Columbie préfèrent le fromage d'Ontario avec une avance de deux centins par lb. nos cultivateurs perdent du coup une somme environ de $10,000.-00 par an; il vaut bien la peine de s'en occuper. Dans le but de prévenir une perte si considérable, de se premunir contre de d'aussi grands contre-temps que ceux mentionnés, plus haut, les fabricants de beurre et de fromage ont decidé de former une association provinciale. Cette association a pour but d'inspecter des produits de la laiterie sur toutes les formes et par tous les moyens possibles et surtout de pourvoir à l'instruction pratique des fabricants et des producteurs de lait, au moyen de syndicats et d'inspecteurs de fromagerie comme la chose se fait d'une maniere si efficace dans les Province de Québec et d'Ontario. A ce propos le premier du mois courant, une assemblée de fabricants de beurre et de fromage et des propriétaires de fromageries fut convoquée à l'Hotel Seymour et un bureau provisoire d'officiers et de directeurs fut organisé de la manière suivante:

President, S. M. Barre; Winnipeg. Vice-President, D. W. Shunk; Ste Anne. Sec.-Trésorier, A. E. Hunter; Teulon.

Directeurs, C. C. Macdonald, J. P. O. Allaire, J. T. Regher, C. Mignault, Robert Scott, J. H. Ross, T. C. Gerrard, A. A. Jorry, L. A. Race, T. L. Morton, Wm Grassick.

Une assemblée générale aura lieu le 8 Novembre où tous les fabricants et les propriétaires de fromageries sont invités et ou aura lieu l'organisation définitive de l'association et des travaux que l'on se propose de faire durant le cours de l'hiver et de la saison prochaine.

Comme M. Barré est le président de l'Association on y parlera le français comme l'anglais et on y donnera même une séance spéciale en français pour l'avantage de nos compatriotes.

Nous espérons que non-seulement les fabricants de beurre et de fromage et les propriétaires de fromageries, mais tous les hommes de bonne volonté s'allieront à cette nouvelle association, qui représente des intérêts très considérables, et dont les efforts pourront avoir des conséquences incalculables pour le progrès de l'agriculture en cette province.